

### RAPPORT MORAL

Mes chers Collègues.

Le 11 mars 1958, il y a tout juste un an, vous placiez M. Michon à la tête de notre Association, et de la confiance que vous lui accordiez, il vous témoignait une reconnaissance émue.

Notre premier devoir, aujourd'hui, est de rendre hommage à la mémoire de notre regretté Président dont le mandat devait être si tôt et si cruellement interrompu.

Nous avons demandé à M. Babelon, son ami de toujours, d'évoquer pour vous la figure de Louis-Marie Michon, si vivante encore dans votre souvenir. Il le fera tout-à-l'heure, nous savons avec quelle émotion et quelle délicatesse.

Pour moi, je dois donc, pour un soir, faire fonction de Présidente. Remplaçant M. Michon, je le ferai de mon mieux — c'est-à-dire très mal, et je vous en fais bien sincèrement mes excuses...

Quoiqu'il en soit, présidente éphémère, je n'abuserai pas d'un mandat dû à une aussi triste circonstance, et c'est très brièvement que, pour satisfaire à une traditionnelle obligation, je ferai revivre, pour vous, l'activité de notre Association au cours de l'année écoulée.

De cette activité, notre Bulletin porte le témoignage. Sous cette agréable couverture qui vous est désormais familière, il vous offre régulièrement les articles, les informations, les comptes-rendus que vous en attendez. Et cela, au prix d'innombrables difficultés que chaque numéro doit vaincre pour paraître. Mais contre vents et marées, le Bulletin paraît. De cette victoire sans cesse renouvelée, une grand part revient à notre éditeur M. Person, que nous devons remercier de son infatigable activité. Et chaque mois, le Comité de lecture publie ses listes et fiches critiques.

En compensation de tant d'efforts, l'Association s'enorgueillit de voir

s'allonger la liste de ses membres : 41 nouvelles inscriptions cette année — Et pas de démissions !

Si quelques nouveaux membres sont ce soir parmi nous, nous sommes heureux de leur souhaiter la bienvenue.

Je vous rappelle les manifestations auxquelles un grand nombre d'entre vous ont participé, depuis le printemps dernier :

Au début de juin, nous avons entendu une communication de Mme Brunschwig, inspectrice générale de l'Education nationale, sur les bibliothèques de lycée et leur réorganisation, exposé suivi de discussion.

En juin également une excursion était organisée à Compiègne avec visite du Château et de la Bibliothèque impériale, et Noyon où les nombreux participants purent visiter la Bibliothèque du Chapitre, la cathédrale et la Bibliothèque municipale, et sur le chemin du retour, l'abbaye d'Ourscamp et l'église de Morienval.

Toujours en juin, M. Jean Adhémar nous fit les honneurs de l'Exposition Daumier qu'il avait organisée sur un plan original dans la Galerie Mansart.

Au cours du mois de décembre, M. Jean Porcher voulut bien, avec toute la bonne grâce que nous savons, nous faire visiter l'exposition « Byzance et la France médiévale » qu'il avait organisée avec tant d'art et tant de science.

Nous avons eu le plaisir, encore, de visiter les nouveaux bâtiments de l'Unesco, et notamment, sous la direction de Mme Bélieva, la Bibliothèque. Le succès de cette visite devait battre tous les records puisque 175 d'entre nous y participèrent. La hardiesse des réalisations architecturales et décoratives des bâtiments suscita l'émerveillement des uns, l'étonnement des autres, le plus vif intérêt de tous.

Enfin, nombreux nous sommes-nous retrouvés le 18 décembre au Cocktail que l'Association avait donné à l'issue des Journées universitaires, en l'honneur des participants.

Nous avons été également associés à d'importantes manifestations hors de France.

Les 25 et 26 juillet, la Bibliothèque de l'État bavarois fêtait son 4<sup>e</sup> centenaire. M. Hofmann, son directeur général, avait voulu commémorer cet anniversaire avec éclat. Il avait convié, à Munich, des représentants des grandes bibliothèques européennes et des Associations nationales — M. Jean Porcher, conservateur en chef à la Bibliothèque nationale, et M. Jacques Lethève, notre Secrétaire général, représentaient la France au cours des manifestations organisées à cette occasion : excursions, visites d'expositions, concert, réception particulièrement brillante.

Les 4 et 5 octobre, l'Association des Bibliothécaires suisses, dont la 57<sup>e</sup> Assemblée annuelle se tenait à Soleure sous la présidence de M. Altermatt, directeur de la Bibliothèque centrale de la ville, avait accueilli six invités étrangers parmi ses 150 membres nationaux. M. Michel Roussier qui représentait l'A.B.F. nous a dit combien il avait été touché de la réception chaleureuse de nos collègues suisses et des marques d'attention flatteuses qu'ils lui avaient prodiguées au cours de ces deux journées.

Enfin, du 12 au 17 octobre, le Conseil de la Fédération internationale des

Associations de Bibliothécaires tenait sa 24<sup>e</sup> session à Madrid. La délégation française comprenait M. Julien Cain, vice-président de la F.I.A.B., MM. Brun, Piquard, Lethève, et Mme Duprat.

Au cours de la session, le Conseil procéda à l'élection d'un nouveau Président : M. Hofmann, directeur général de la « Bayerische Staatsbibliothek » de Munich fut appelé à succéder à M. Pierre Bourgeois ; six nouveaux vice-présidents, outre MM. Julien Cain et Mac Colvin, furent également élus.

Mais, de ces voyages que nous n'avons faits, pour la plupart, qu'en imagination, revenons vers la vie quotidienne, l'intimité, puis-je dire, de notre Association.

Des distinctions honorifiques ont récompensé les mérites d'un certain nombre de nos collègues — membres de l'Association.

Nous présentons nos sympathiques félicitations aux nouveaux chevaliers de la légion d'honneur : Mlle Giraud, conservateur de la Bibliothèque universitaire de Poitiers, M. Weigert, conservateur à la Bibliothèque nationale, ainsi que Mlle Jeanne Petit dont nous regrettons d'autre part qu'une retraite venue trop tôt au gré de ses amis ait privé la Bibliothèque nationale de ses excellents services. Nos félicitations encore à ceux de nos collègues qui ont été nommés chevaliers ou promus officiers dans l'ordre des Arts et Lettres.

Nous devons une mention toute particulière à la promotion de M. Michon dans la Légion d'Honneur. Le grade d'officier, qui lui avait été décerné le 20 août, lui donna une grande joie, l'une des toutes dernières qu'il devait connaître en ce monde. Il désira que sa croix lui fût remise en présence des siens par M. Julien Cain, son parrain, et cette cérémonie intime, si profondément émouvante eut lieu fin décembre, quelques jours avant une fin que tous et lui-même savaient si proche.

Nous devons aussi présenter nos condoléances aux familles et aux amis de ceux de nos membres dont nous avons eu à déplorer le décès au cours de l'année : Mlle Hélène Karsakoff, Mme Alexanian, — deux fidèles de nos réunions.

Je pense avoir fait le tour de nos activités pendant ces 12 derniers mois, et des événements, petits et grands, tristes et heureux, qui de cailloux blancs ou noirs, en ont marqué le cours.

Je n'ai pas su parer cette austère revue de vives couleurs qui l'auraient rendue plus attrayante. Du moins, l'exposé que je vous devais — et vous m'en saurez gré — aura-t-il été bref.

Il n'en reflète pas moins une vie bien remplie, malgré le désarroi où la maladie, puis la mort de son Président, ont jeté notre Association. L'A.B.F. a traversé cette période difficile grâce — il faut bien que quelqu'un le dise ! — aux efforts de son secrétaire général, M. Lethève, dont l'inlassable dévouement n'a d'égal que la modestie.

Vous allez maintenant procéder aux élections du Conseil. Permettez-moi de vous présenter les candidats proposés à vos suffrages.

Mlle Foncin, qui a toujours été étroitement mêlée à l'existence de l'Association des Bibliothécaires français dont elle a déjà été Présidente de 1944 à 1946, Mlle Foncin si allante, si énergique qui a toujours de si bonnes idées, et le don, plus précieux encore, de les réaliser, voudra bien reprendre les fonctions dont

vous aviez investi M. Michon en mars dernier. Elle poursuivra la tâche commencée, et assurera la Présidence de l'Association pendant les deux années que M. Michon aurait encore dû rester à sa tête.

Nous avons aussi un vice-président à élire : la succession de la vice-présidente sortante (moi-même), est brillamment assurée, puisque M. Piquard consent, à ce titre, à assister notre nouvelle présidente, aux côtés de MM. Rousier et Gras, en fonctions.

En nous permettant de poser sa candidature, M. Piquard fait preuve d'un dévouement dont nous devons lui être reconnaissants : son tout récent triennat en tant que Président a été particulièrement lourd, chargé d'honneurs sans doute, mais aussi de labeur, et il nous sacrifie aujourd'hui le peu de loisirs que lui laissent, par ailleurs, d'écrasantes fonctions.

Si votre vote est conforme à nos suggestions, vous êtes assurés de mettre à la tête de l'Association une parfaite équipe à supposer, toutefois, qu'un terme aussi sportif puisse s'appliquer à des fonctions aussi graves. Il me reste à remercier au nom de l'Association, notre hôte de ce soir, M. Friedel, Directeur de l'École nationale des Mines, qui a bien voulu nous accueillir chez lui.

Vous entendrez tout à l'heure le rapport financier que va vous présenter Mlle Dollfus ; mais nous écouterons d'abord M. Babelon à qui je laisse maintenant la parole.

M.-Th. DOUGNAC